

20^{ans}
 1867
 Très cher Père, Corin,

Le père Louis, votre neveu, pour bien des raisons
 qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer, s'est rendu odieux à
 sa Congrégation, et on m'a demandé au moins dix fois de le
 retirer. J'ai ris en premier lieu, je leur ai dit de patienter,
 Je les ai grondés, et je me suis contentée d'avertir le P. Louis
 de rendre ses offices moins longs, de mieux préparer ses sermons,
 et de prendre ses heures pendant la semaine afin de les faire
 plus courts. Je lui ai conseillé de ne parler d'argent que
 rarement, de ne pas se plaindre des cadeaux qu'on pouvait
 lui faire - de ne pas être si jaloux de son frère en religion &c.
 Mais une scène bien extraordinaire vient d'avoir lieu. Il
 s'est imaginé qu'il y avait un complot entre sa servante et
 le père Carrier pour l'empoisonner, et pendant quelque
 temps il n'a mangé que du pain et bu de l'eau. Il a
 même exprimé des soupçons contre sa servante et le père
 Carrier, en présence de plusieurs personnes; et ces soupçons
 n'ont pas même l'ombre de vraisemblance. Je crois
 vraiment que la petite tête du bonhomme est livrée
 à une épreuve plus forte qu'elle ne peut supporter,
 et que s'il ne meurt pas de jalousie, il perdra le peu
 de cervelle qu'il a reçu en partage.

Je crois donc qu'il serait prudent de le rappeler à N. D.
et de lui donner un peu de repos.

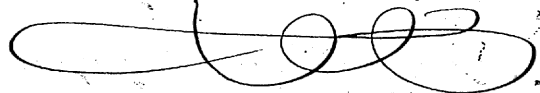
Je le regarde comme un bien bon prêtre - Mais il n'a
pas vocation pour les missions - Il manque d'aptitudes.
M^r Adam m'a écrit que le père Moreau lui
avait dit que le père Louis lui avait demandé l'opinion
de ses vœux. Il est certain qu'il ne se plaît pas
à Youth Bend, et qu'il désirerait retourner en France.
Je crois que vous feriez bien de le renvoyer là, et
tout en vous rendant à ses vœux, vous vous
débarrasseriez d'un sujet qui ne peut pas être utile
à votre congrégation.

Vous sentez bien, père Loris, que je vous donne
seulement mes vœux - et mes raisons - Vous
connaîtrez mieux le cher petit père mieux que
moi, et vous en disposerez mieux que je ne
pourrais le faire.

Bien votre

O. Demit

A. M. Léo avril 1865



Si vous avez des commissions pour la France
envoyez les avant deux semaines; je pense
que ce sera l'époque de mon départ.